

→ Les interprètes des maux

L'association marseillaise Osiris, qui apporte soutien thérapeutique aux victimes de tortures et de répression politique, mise sur des interprètes professionnels, formés et expérimentés, pour tenir le rôle délicat de médiateur entre patients et thérapeutes.

Les souffrances des victimes de torture et de répression politique sont multiples et complexes.

Elles nécessitent un dispositif de soins spécifique associant une équipe de soins pluridisciplinaire connaissant le traumatisme et ses effets, ainsi que le recours à des interprètes qui permettent aux patients ne maîtrisant pas le français d'être traduits dans leur langue pour exprimer leur souffrance et ses symptômes. Or, les structures de soins travaillent rarement avec des interprètes professionnels. Au mieux, elles font appel à un membre de leur équipe ou à un proche sollicité pour l'occasion et maîtrisant la langue concernée afin d'assurer la traduction.

Un pont entre deux langues

Pourtant, le problème est crucial, dans la mesure où l'interprète est le médiateur entre le thérapeute et le patient, un pont entre deux langues mais également entre deux cultures. Il facilite la mise en confiance du patient. Sa position est déterminante et délicate. Elle demande une expérience de ce type d'entretien, donc une formation.

Pour pallier cette difficulté spécifique, le centre Osiris, dont l'équipe est composée de psychologues, de psychiatres et de kinésithérapeutes et qui accueille des patients de la région Sud-Est (Marseille, Martigues, Marignane, Toulon, Manosque, Nîmes, Salon-de-Provence, Septèmes-les-Vallons), développe depuis quatre ans un

pôle d'interprètes entièrement intégré à sa structure. L'association s'attache à leur fournir une formation et un encadrement adéquat pour mener à bien leur mission, dans les conditions les plus favorables. *"L'interprétariat médical professionnel est devenu un vrai enjeu au plan national. Des associations ont commencé à se fédérer pour plaider la nécessité de formations professionnelles pour les interprètes, de budgets en ce sens pour les thérapeutes et envisager la mise en place d'une charte encadrant ce métier nouveau, comme lors de la conférence Migrations Santé Alsace organisée à Strasbourg le 14 novembre dernier"*, explique Julia Masson, coordinatrice à Osiris.

Pour sa part, ce centre a trouvé un fonctionnement idoine pour poursuivre son action en proposant un temps de formation salarié à ses interprètes professionnels, pour soutenir leur pratique dans ce domaine particulier du soin et de la souffrance psychique des exilés victimes de tortures et de répression politique. Particulièrement pour le noyau dur de ces interprètes des langues les plus requises : albanais, russe, tchéchène, langues afghanes, kurde turc, ou anglais pour des ressortissants de pays d'Afrique comme le Nigéria. Osiris organise pour eux des réunions mensuelles afin de présenter les activités du centre et de renforcer l'articulation entre interprètes et thérapeutes autour de thématiques élaborées avec eux : le trauma, le

travail psychothérapeutique, les symptômes, l'ethnopsychiatrie, la prise en charge familiale, la thérapie psychanalytique ou d'autres concepts théoriques.

Soumis à des récits difficiles

D'autres rencontres, mensuelles elles aussi, visent l'analyse de pratiques, avec l'intervention d'un psychologue extérieur. *"En effet, souligne Julia Masson, il faut soutenir aussi les interprètes dans leurs ressentis, car ils sont soumis à l'écoute de récits difficiles et douloureux"*. Par ailleurs, les interprètes sont également invités à des réunions d'équipes centrées sur la présentation clinique de cas et de leur évolution, de façon à travailler les situations en amont. Dans la même optique, des entretiens sont organisés après les séances entre l'interprète et le thérapeute. Enfin, une ou deux réunions générales par an, animées par des intervenants extérieurs, ont pour but de renforcer les liens entre tous les membres de l'équipe d'Osiris.

Ce n'est pas tout. *"Comme nous avons mis en place pour nos patients des groupes thérapeutiques pour travailler à partir d'objets de médiation sur les problématiques de l'exil et du traumatisme, nous avons également proposé aux interprètes des séquences de formation pour comprendre la dynamique de groupe. Par ailleurs, leur participation aux divers temps associatifs, assemblées générales ou colloques est également encouragée..."*

Pour affiner encore l'accordage entre interprètes et thérapeutes, le centre Osiris procède chaque année à un bilan destiné à ajuster les modalités pratiques de son encadrement. *"Même si les résultats sont délicats à évaluer sur les patients, nous ressentons que cette action sur notre pôle d'interprétariat est vraiment positive"* conclut Julia Masson. —

Contact :

Osiris,
Julia Masson
50 boulevard des Alpes,
13012 Marseille,
Tél. : 04 91 91 89 73,
Courriel :
centre.osiris@free.fr